

Série : « l'excuse de l'ignorance » en plein effervescence (1)

LE COMITE DE LA FATWA ET SA PERMANENCE

SUR

« L'EXCUSE DE L'IGNORANCE »

Fatwas traduites par :

Saffoine ibn Galal

1 Fatwa n° (9260)

Question : Les divergences entre les différents groupes islamiques se sont multipliées au sein la république arabe d'Égypte au sujet d'une question de foi qui est : le statut de l'ignorant qui est opposé à la croyance islamique et le statut de celui qui délaisse une partie de la *shari'a*. L'état des choses à atteint le stade de l'animosité entre les frères. Les débats et les recherches se sont [aussi] multipliées de la part des deux parties : ceux qui excusent par l'ignorance et ceux qui n'excusent pas par l'ignorance. Certains disent que la personne est excusée dans les questions qui ne sont pas des fondements (*al forou'*), mais n'est pas excusée dans les fondements (*al uṣul*). D'autres disent qu'elle est excusée dans les *forou'*, ainsi que dans les fondements. D'autres [encore] disent que la preuve à été établie : celui qu'on excuse par l'ignorance, à l'exemple de celui qui invoque des gens, il ne faut pas le juger mécréant tant que la preuve ne lui a pas été exposée. S'il refuse cette guidance, alors il est mécréant. Ceux qui ne l'excusent pas par l'ignorance, le déclarent mécréant par le simple fait qu'il a commit un acte d'incroyance ; ils le qualifient de mécréant, hors de l'Islam, à cause du polythéisme commit. A cause des arguments qu'ils avancent pour justifier leur position, je suis partagé entre les différentes parties, [à savoir] qui dois je suivre ? L'une des parties s'est mise à qualifier les autres d'innovateurs et vice-versa (!) Chacune des deux parties se

considère sur la vérité et considère l'autre sur l'égarement. Moi, je ne sais pas qui est sur la vérité et qui est dans l'égarement. Ce fléau s'est emparé des musulmans, [c'est] un malheur, à cause de la divergence à ce sujet. Qui est donc sur la vérité ? Qui est dans l'erreur ? Je souhaite suivre la vérité sur laquelle étaient le messager d'Allah (Salla Allah 'alayhi wa sallam), ainsi que ses compagnons (qu'Allah les agrée tous).

Le comité permanent fut aussi questionné (Fatwa n° 9257) : Est-ce que toute personne qui commet un acte d'incroyance ou de polythéisme mécroit, sachant qu'elle a commit cet acte par ignorance ? Est-elle excusée ou non ? Quels sont les arguments qui prouvent qu'elle est excusée ou qu'elle n'est pas excusée ?

Le comité permanent fut aussi questionné (Fatwa n° 4144) : Une personne qui adore autre qu'Allah, invoque autre qu'Allah ou immole pour son « sheikh » comme cela se produit en Égypte : est-elle excusée pour son ignorance, ou alors, elle n'est pas excusée ?

Le comité a répondu à ces trois questions par une seule et même réponse : «La personne responsable (*al moukallaf*) n'est pas excusée pour les adorations qu'elle voue à autre qu'Allah, pour le fait qu'elle se rapproche d'autre qu'Allah, pour le vœu (*nazr*) voué à autre qu'Allah et pour toutes les autres formes d'adorations qui sont propres à Allah. On excepte la [personne] qui se trouve dans des pays non-

musulmans et à qui la *da'wa* n'est pas parvenue ; elle est excusée parce qu'elle ne lui est pas parvenue, non à cause de l'ignorance. Ceci, au vu de ce qu'a rapporté Muslim selon Abou Horaïra¹ – qu'Allah l'agrée – selon le messenger d'Allah (Salla Allah 'alayhi wa sallam): «*Par Celui qui détient l'âme de Muhammad dans Sa Main, aucune personne de cette communauté n'entend [parler] de moi, juif ou chrétien, et ne croit pas au message avec lequel je fus envoyé, sans qu'il ne soit au nombre des gens de l'enfer.*» Le prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam) n'a pas excusé celui qui a entendu [parler] de lui, et ceux qui vivent dans les pays musulmans ont entendu [parler] du messenger (Salla Allah 'alayhi wa sallam); la personne n'est donc pas excusée, dans les fondements de la foi, par l'ignorance. Quant à ceux qui ont demandé au prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam) de leur donner un «*dhât anwât*»² afin d'y accrocher leurs épées, ils étaient [nouveaux convertis], ils ont seulement demandé, et n'ont pas agit. Ce qui a émané d'eux était contraire à la *shari'a*, et le prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam) leur a donné une réponse qui prouve que s'ils avaient agit, ils auraient mécré.» **Signée par : Ibn Bâz, Abd Ar-Razzâq Afîfî, Abd Allah Al Ghodayân et Abd Allah Qo'oud.**

¹ Voir « *sahîh Muslim* » (153). Voir aussi : « *as-silsila as-sahîha* » de l'imam Al Albani (157) et (3093).

² Il s'agit du hadith rapporté par At-Thirmidhî (2180) - authentifié par l'imam Al Albani – selon Abou Wâqid Al-Laïthy – qu'Allah l'agrée – : « Nous sommes sortis avec le prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam) vers Hunayne, alors que nous étions nouveaux [convertis]. Les polythéistes avaient un jujubier autour duquel ils se recueillaient et y accrochaient leurs épées. Ils le nommaient « *dhât anwât* .» Puis, nous sommes passés à coté d'un jujubier et nous avons dit : « Ô messenger d'Allah, donne nous un « *dhât anwât* » comme ils ont un « *dhât anwât* ». Le prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam) a donc dit : « Subhân Allah (!) C'est semblable à ce qu'a dit le peuple de Moussa : « donne nous une divinité comme ils ont une divinité » [s.7 v.138] Par Celui qui détient mon âme dans Sa Main, vous suivrez les sunans (=voies) de ceux qui vous ont précédés. » Voir aussi : « *dhilâl al janna* » de l'imam Al Albani (76).

2 Fatwa n° (4400)

Question : Il y a des [gens] qui disent que toute personne qui s'affilie au message de Muhammad (Salla Allah 'alayhi wa sallam) et se dirige vers la Qibla pour la Salât, même si elle se prosterne pour son « sheikh », elle ne mécroit pas et on ne la nomme pas « polythéiste ». Ils disent même que Muhammad ibn Abd Al Wahhâb, celui qui a parlé sur les polythéistes disant qu'ils sont en enfer pour l'éternité, s'ils ne se repentent pas, s'est trompé et a commit une erreur. Ils disent aussi que les polythéistes de cette communauté seront châtiés, puis sortiront [de l'enfer] pour entrer au paradis ; ils disent que la communauté de Muhammad ne sera pas en enfer pour l'éternité.

La réponse : « Toute [personne] qui croit au message de notre prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam), ainsi qu'en l'intégralité de sa *shari'a*, si, après cela, elle se prosterne pour autre qu'Allah, que ce soit pour un « walî » (=personne pieuse), pour l'occupant d'une tombe, pour le « sheikh » d'une voie [quelconque], est considérée comme ayant apostasié de l'Islam et ayant associé à Allah dans l'adoration, même si elle prononce les deux attestations de foi pendant sa prosternation. C'est ainsi, parce qu'en se prosternant pour autre qu'Allah, elle a commit ce qui annule sa parole (=les deux attestations de foi). Ceci dit, on peut

l'excuser par l'ignorance, [c'est à dire] : on ne lui applique pas la peine tant qu'on ne lui a pas enseigné et que la preuve ne lui a pas été exposée. On lui donne trois jours, afin qu'elle se remette en question et afin qu'elle se repente. Si, après lui avoir exposé [la vérité], elle persiste à se prosterner pour autre qu'Allah, on l'exécute en tant qu'apostat, car le prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam) a dit : « *celui qui change sa religion, tuez-le* » Rapporté par Al Bukhâri dans son «*sahîh*»³ selon Ibn Abbâs – qu'Allah l'agrée -. [Si] on lui expose la vérité et qu'on lui établit la preuve, ce n'est que pour lui laisser du temps avant de lui appliquer la peine, et ce n'est pas parce qu'il ne faut pas le qualifier de mécréant tant que qu'on ne lui a pas exposé [la preuve]. On le qualifie de mécréant à cause de la prosternation pour autre qu'Allah qui a émané de lui, son vœu (*nazr*) ou la bête qu'il a immolée pour autre qu'Allah – par exemple -. Le Coran et la sunna prouvent que celui qui meurt sur le polythéisme n'est pas pardonné et sera en enfer pour l'éternité. Allah – ta'âlâ – dit : « ***Allah ne pardonne pas qu'on lui associe et, à par ça, Il pardonne à qui Il veut.*** » [s.4 v.48] Ainsi que Sa Parole : « ***Il ne convient pas que les polythéistes emplissent les mosquées d'Allah, alors qu'ils témoignent contre eux-mêmes l'incroyance. Eux sont ceux dont les œuvres sont vaines et seront en enfer pour l'éternité.*** » [s.9 v.17]. » Signée par : Ibn Bâz, Abd Ar-Razzâq Afîfî et Abd Allah Qo'oud.

³ Voir : « *sahîh Al Bukhâri* » (3017). Voir aussi « *irwâ al ghalîl* » de l'imam Al Albani (2471).

3 Fatwa n° (11043)

Question : Chez nous, le fléau de « l'adoration des tombes » se propage, et en même temps, il y a des gens qui les défendent. [Ces gens] disent qu'ils sont musulmans et qu'ils sont excusés pour leur ignorance. Il n'y a donc aucun mal, [selon eux], à les marier avec nos filles et à prier derrière eux ; ils détiennent tous les droits que le musulman a sur le musulman. Ils ne se contentent pas de ça, mais ils nomment celui qui les qualifie de mécréants disant qu'il commet une innovation⁴ et qu'on doit agir avec lui comme on agit avec les innovateurs. Voire, ils prétendent que votre éminence excuse les adoreurs de tombes pour leur ignorance, à cause du fait que vous avez approuvé l'épître d'une personne nommée Al Ghobâshî, dans laquelle il excuse les adoreurs de tombes pour leur ignorance. C'est pour cette raison là, que je souhaite que votre éminence m'envoie une recherche qui soit un remède et qui soit suffisante. Une recherche qui exposera les cas qui sont excusés par l'ignorance, ainsi que les cas qui ne sont pas excusés par l'ignorance. Aussi, m'exposer les références auxquelles on peut se référer pour ce sujet. Recevez, de ma part, les meilleurs remerciements.

⁴ Et récemment, ils ont changé de termes. Ils les nomment les « haddâdis » !

La réponse : « Le statut d'une personne, à savoir si elle est excusée ou non par l'ignorance dans les questions religieuses, diffère selon si on a transmis ou non. Ça varie aussi selon la question en soi : est-elle évidente ou imperceptible. [Ça varie aussi] selon la force et la faiblesse des capacités des gens à comprendre. Celui qui fait *al istighâtha* aux occupants des tombes, [afin] de repousser un mal ou dénouer une angoisse [par exemple], on lui expose que cela est du polythéisme et on lui établie la preuve, accomplissant l'obligation de transmettre [la vérité aux gens]. S'il persiste, après l'éclaircissement, alors il est polythéiste. Dans le bas-monde, on agit avec lui comme on agit avec les mécréants et il mérite le châtiment douloureux dans l'au-delà, s'il meurt dans cet état. Allah – ta'âlâ – dit : « *des messagers, annonceurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des messagers il n'y ait point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage.* » [s.4 v.165] Et Il – ta'âlâ – dit : « *et Nous ne punissons pas tant que Nous n'envoyons pas de messenger* » [s.17 v.15] Il dit [aussi] : « *ce Coran m'a été révélé afin que je vous avertisse, par sa voie, vous et tous ceux qu'il atteindra* » [s.6 v.19]. Il a été authentifié, selon Abou Horaïra – qu'Allah l'agrée –, que le prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam) a dit : « *Par Celui qui détient l'âme de Muhammad dans Sa Main, aucune personne de cette communauté n'entend [parler] de moi, juif ou chrétien, et ne croit pas au message avec lequel je fus envoyé, sans qu'il ne soit au nombre des gens de*

l'enfer. » Rapporté par Muslim⁵. Il y a aussi de [nombreux] versets et hadiths qui prouvent qu'il est obligatoire d'exposer et d'établir la preuve avant de punir.

[A] Ceux qui vivent dans les pays où on y entend le prêche à l'Islam, puis qui ne croient pas, ni ne recherchent la vérité auprès de ses adeptes, ils ont le statut de ceux à qui le prêche de l'Islam est parvenue et qui persistent sur l'incroyance. Le caractère général du hadith [rapporté] selon Abou Horäira – qu'Allah l'agrée –, précédemment cité, atteste cela. Ce que conte Allah – ta'âlâ – au sujet du peuple de Moussa atteste aussi cela. En effet, alors que Sâmerî les avait égarés, ils adorèrent le veau. [Moussa] a mis à sa place son frère Hâroun lorsqu'il est parti pour converser avec Allah. Lorsqu'il (=Hâroun) les réprimanda pour leur adoration vouée au veau, ils dirent : « ***nous continuerons à y être attachés, jusqu'à que Moussa nous revienne*** » [s.20 v.91]. Ils ont répondu à celui qui les invita au polythéisme et ont refusé de répondre à celui qui les invita au monothéisme (*tawhîd*). Allah ne les a pas excusés pour avoir répondu à l'appel du polythéisme et du fait qu'ils ont été trompés. C'était ainsi, parce que l'appel au *tawhîd* était présent autour d'eux, en plus de la proximité du prêche de Moussa au *tawhîd*. Le débat que conte Allah, entre satan et les habitants de l'enfer, dans lequel [satan] se décharge et se

⁵ Voir « *sahîh Muslim* » (153). Voir aussi : « *as-silsila as-sahîha* » de l'imam Al Albani (157) et (3093).

désavoue d'eux, atteste aussi cela. Allah – ta'âlâ – dit : *« Et quand tout sera accompli, satan dira « certes, Allah vous a fait une promesse de vérité, tandis que moi, je vous ai fait une promesse que je n'ai pas tenue. Je n'avais aucune autorité sur vous, si ce n'est que je vous ai appelés, et que vous m'avez répondu. Ne me faites pas de reproches, mais faites-en à vous-mêmes. Je ne vous suis d'aucun secours, et vous ne m'êtes d'aucun secours. Je vous renie de m'avoir jadis associé [à Allah]. » Les injustes ont certes, un châtiment douloureux. »* [s.14 v.22] Ils n'ont pas été excusés pour avoir cru en la promesse de satan, malgré qu'il les a trompés, leur a embelli le polythéisme et les a séduits à suivre le polythéisme. Il les a détournés de la promesse véridique d'Allah, [cette] noble récompense à celui qui croit en Sa promesse, se conforme à Sa *shari'a* et suit Son droit chemin.

Celui qui observe les pays dans lesquels l'Islam s'est propagé, verra que ceux qui y résident se font tirer par deux parties : une partie qui appelle aux innovations, avec ses différentes catégories, celles qui contiennent du polythéisme et celles qui n'en contiennent pas, trompe les gens et leur embellit ses innovations avec ce qui est en leur capacité, comme [les justifier avec] des hadiths qui ne sont pas authentiques, ainsi que des histoires étranges et excentriques qu'ils citent de façon désirable et séduisante.

[L'autre] partie appelle à la vérité et à la guidance. [Ils] arguent avec des arguments du Coran et de la sunna. [Eux], exposent la nullité du prêche de l'autre partie, ainsi que les tromperies qui s'y trouvent. L'exposé et l'éclaircissement de cette partie, suffisent donc pour établir la preuve, même si le nombre de ses [adeptes] est modeste ; on doit prendre en considération l'éclaircissement de la vérité et ses arguments, non pas le grand nombre [d'adeptes].

La personne qui a sa raison, qui réside dans ce genre de pays et qui est capable d'apprendre la vérité auprès de ses adeptes, si elle dépense de ses efforts pour l'acquérir, et qui est [aussi] dépourvue de passions et de fanatisme, ne se laisse pas influencer par la richesse des riches, ni par la suprématie des dirigeants, ni par la noblesse des personnalités, ni [même] par le poids de leurs pensées, elle rend sa raison indépendante, fait partie de ceux qu'Allah dit à leur égard : « ***Certes Allah a maudit les mécréants et leur a préparé une fournaise – ils y seront à jamais pour l'éternité et ne trouveront, ni allié, ni secoureur – le jour où leurs visages seront tournés et retournés dans le feu, ils diront « hélas pour nous ! Si seulement nous avions à Allah et obéi au messenger – et ils dirent Seigneur, nous avons obéi à nos chefs et à nos grands. C'est donc eux qui nous ont égarés du sentier – Ô notre Seigneur, inflige leur deux fois le châtiment et maudis les d'une grande malédiction* » [s.33 v.64 à 68]**

[B] Quant à ceux qui vivent dans des pays non-musulmans et qui n'entendent pas parler du prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam), ni du Coran, ni de l'Islam, eux – en supposant qu'ils existent –leur statut est celui de « *ahl al fatra* »⁶. Il est obligatoire aux savants musulmans de leur faire parvenir la *shari'a* de l'Islam, ses fondements ainsi que ses *forou'*, afin d'établir la preuve et afin qu'il n'ait plus d'excuse. Au jour du Jugement, on agira avec lui comme on agit avec ceux qui n'ont pas été « *moukallaf* »⁷ dans le bas-monde, que ce soit parce qu'il était fou, ou déséquilibré [mentalement], parce qu'il était enfant, etc. Quant aux statuts de la *shari'a* qui peuvent être difficiles à percevoir, soit à cause de leur signification ou parce que les arguments sont, [en apparence], contradictoires, on ne qualifie pas celui qui dévie de ces [sujets] disant qu'il a cru ou mécru, mais on dit qu'il a eu juste ou qu'il s'est trompé. Dans ce [genre de questions] on excuse celui qui se trompe. Celui qui aura eu juste, par son effort d'interprétation (*ijtihad*), aura deux récompenses. Dans ce genre [de questions], les gens se surpassent en fonction de leurs capacités à comprendre, leurs connaissances de la langue arabe et sa traduction et aussi en fonction de l'étendue de leurs connaissances des textes islamiques, le Coran et la sunna, [leurs connaissances] des hadiths authentiques et faibles, des [textes] abrogatifs et abrogés, etc.

6 On entend par « *ahl al fatra* » tous ceux à qui le message n'est pas parvenu. Ces gens là seront évalués au Jour du Jugement. S'ils réussissent, ils entreront au paradis, et s'ils échouent, ils entreront en enfer.

7 On entend par « *moukallaf* » toute personne pubère et dotée de raison. Autrement dit, c'est toute personne qui rendra compte de ses actes.

Série : « l'excuse de l'ignorance » en plein effervescence (1)

De par tout ça, on peut savoir qu'il n'est pas autorisé au groupe de monothéistes, ceux qui croient en l'incroyance des adorateurs de tombes, de qualifier de mécréants leurs frères monothéistes, ceux qui se sont retenus de les qualifier de mécréants, tant que la preuve ne leur a pas été exposée (1). En effet, leur réticence à les qualifier de mécréant est due à une ambiguïté, qui consiste à croire qu'il faut nécessairement exposer la preuve à ces adorateurs de tombes avant de les qualifier de mécréants, contrairement à ceux dont l'incroyance ne contient point d'ambiguïtés, comme les juifs, les chrétiens, les communistes et leurs semblables. Ils n'y a aucune ambiguïté au sujet de l'incroyance de ces gens là, ni même sur l'incroyance de ceux qui ne les qualifient pas de mécréants.

Allah est garant du succès, nous lui demandons – subhânahou – de réformer l'état des musulmans, de leur accorder la compréhension de la religion, de nous préserver, ainsi que vous, contre les maux de nos âmes et les souillures de nos actes. Il est garant de cela et en est certes capable. » **Signée par : Ibn Bâz et Abd Ar-Razzâq Afîfî.**

4 Fatwa n° (9272) – huitième et dixième questions –

Question : Certains jeunes contemporains investis dans la religion disent que tous, ou la plupart de, ceux qui tombent dans le polythéisme dans le monde musulman, de nos jours, ne sont pas polythéistes. En effet, c'est soit un noble savant dont l'effort d'interprétation l'a amené à autoriser de faire *al istighâtha* (=demande de repousser le mal), comme l'ont fait As-Souyoutî, An-Nabahânî⁸ et d'autres. Dans ce cas, il a deux récompenses, s'il a eu juste, et une seule récompense s'il s'est trompé. Soit, c'est un musulman « du commun » qui suit aveuglément et qui n'a fait que son possible.

La réponse : « La personne qui commet une erreur est excusée si elle s'est trompée dans les questions sujettes à interprétations (*ijtihâdiyya*), non si elle se trompe dans ce qui est confirmé par un texte explicite, ni dans les questions connues de la religion par nécessité. » **Signée par : Ibn Bâz et Abd Ar-Razzâq Afîfî.**

⁸ Il s'agit de Taqî Ad-Dîne an-Nabahânî. Né en 1914 g. en Palestine, diplômé de l'université de Al Azhar en 1932, il fonda le parti « *hizb at-tahrîr* » en 1953 g. et décéda en 1977 g.

5 Fatwa n° (6310)

Question : Allah – 'azza wa jalla – dit : « *et Nous ne punissons pas tant que Nous n'envoyons pas de messenger* » [s.17 v.15] : Est-ce que « la preuve d'Allah » – 'azza wa jalla – a été établie sur les gens de notre époque, ou bien, elle n'a pas été établie et donc, il est donc obligatoire aux savants de l'établir ?

La réponse : « Ceux à qui la *da'wa* est parvenue à cette époque, la preuve leur a été établie. Quant à ceux à qui la *da'wa* n'est pas parvenue, alors la preuve ne leur a pas été établie comme pour les gens des autres époques. Le devoir des savants est de transmettre et d'éclaircir en fonction des capacités. » **Signée par :** Ibn Bâz, Abd Ar-Razzâq Afîfî et Abd Allah Al Ghodayân.

6 Fatwa n° (17749) – troisième question –

Question : Nous, groupe d'étudiants en science, avons divergé sur la question « établir la preuve sur l'opposant » pour une question relative aux fondements de la religion. Certains d'entre nous disent qu'on excuse par l'ignorance toute personne ignorante, ceci dans toutes les questions, on ne fait pas de distinction entre les questions de fondements et les autres, que ce soit une chose évidente ou non.

Série : « l'excuse de l'ignorance » en plein effervescence (1)

[L'autre] partie dit qu'on l'excuse par l'ignorance, mais seulement dans les questions pas évidentes. Quant au fait de l'excuser par l'ignorance dans les questions de fondements, alors non, car il n'y a point d'excuse pour celui qui a associé à Allah – tabâraka wa ta'âlâ – et a adoré autre que Lui, comme les tombes, les pierres et les arbres. Il ne convient pas à un musulman d'ignorer cela. S'il commet cela, il ne peut être musulman. Quant aux questions qui ne sont pas évidentes, alors oui, ils sont excusés par l'ignorance, jusqu'à qu'on lui expose la preuve. Qu'est ce qui est juste et vrai dans cette question ? Émettez nous une fatwa, qu'Allah vous récompense en bien.

La réponse : « Ce qui est juste, est que personne n'est excusé parce qu'il ignore les fondements de l'Islam, ainsi que ses règles, de ceux à qui le Coran est parvenu, ainsi que la prophétie de [Muhammad] (Salla Allah 'alayhi wa sallam). Allah – 'azza wa jalla – dit : **« ce Coran m'a été révélé afin que je vous avertisse et ceux à qui il est parvenu »** Ainsi que Sa Parole – subhânahou – : **« ceci est un exposé aux gens afin qu'ils soient avertis »** ainsi que tous les autres versets qui vont dans leur sens. Quant aux questions qui ne sont pas des fondements, dont le statut peut être dissimulé, [les gens] y sont excusés par l'ignorance jusqu'à que la preuve leur soit établie, conformément aux nombreux hadiths qui ont été rapportés à ce sujet. » Signée par : Ibn Bâz, Sâleh Al Fawzân, Abd Al Azîz Âl As-Sheikh et Bakr Abou Zayd.

7 Fatwa n° (17626) – cinquième question –

Question : Quel est le statut du fait d'excommunier (*takfîr*) une [personne] précise ?

La réponse : « Celui qui dit, fait ou croit ce qui contient l'incroyance, on le qualifie de mécréant, on agit avec lui comme on agit avec les mécréants, que ce soit une personne précise ou non, ceci à cause du caractère général des textes. Comme celui qui invoque autre qu'Allah, immole pour autre qu'Allah ou prononce une parole d'incroyance, à l'exemple de celui qui insulte Allah ou Son messenger, ou encore, se moque d'une chose de la religion. On le qualifie de mécréant et on exige de lui qu'il se repente. S'il ne se repent pas, il est obligatoire au dirigeant des musulmans de l'exécuter en tant qu'apostat. » **Signée par :** Ibn Bâz, Sâleh Al Fawzân, Abd Al Azîz Âl As-Sheikh et Bakr Abou Zayd.

8 Fatwa n° (17626) – première question –

Question : Celui qui ignore le *tawhid*, est-il excusé ?

La réponse : « On excuse par l'ignorance celui à qui la preuve n'a pas été établie, qui est celui à qui rien du prophète (Salla Allah 'alayhi wa sallam) ne lui est parvenu ; son statut est celui de « *ahl al fatra* » [c'est à dire] il sera évalué au Jour du Jugement. S'il réussit, il sera sauvé et s'il échoue, il sera en perdition. Quant à celui à qui est parvenu le message du messenger (Salla Allah 'alayhi wa sallam) ou a entendu quelque chose du Coran et de la sunna, il n'est pas excusé par l'ignorance. » **Signée par : Ibn Bâz, Sâleh Al Fawzân, Abd Al Azîz Âl As-Sheikh et Bakr Abou Zayd.**

9 Fatwa n° (6915)

Question : J'ai lu le livre « *al jawâb al moufid fî hokm jâhel at-tawhîd* »⁹ ainsi qu'un autre livre intitulé « *se'at rahmat rabbi al 'âlamîn* »¹⁰. Les deux livres parlent de la question de « l'excuse de l'ignorance ». Ceci dit, une question m'est venue à l'esprit à laquelle je n'ai pas trouvé de réponse détaillée dans aucun des deux livres. Il s'agit de : La personne ayant les capacités d'apprendre et n'apprend pas, est-elle excusée par l'ignorance ? Et quelles sont les limites de l'incapacité d'apprendre ?

La réponse : « la personne ayant les capacités d'apprendre ce qui lui est obligatoire des nécessités de la religion et n'apprend pas, n'est pas excusée par l'ignorance. » **Signée par : Ibn Bâz, Abd Ar-Razzâq Afîfî et Abd Allah Qo'oud.**

9 Cet ouvrage, qui rejette la théorie de « l'excuse de l'ignorance », est l'œuvre d'un certain Târiq Abd Al Halîm.

10 Cet ouvrage, qui soutient la théorie de « l'excuse de l'ignorance », est l'œuvre d'un certain Sayyed Ibn Saad Al Ghobâshî.